

LISA SANCHO, «*Que sor la raine versa | Tot lo vin de coi [la cope] estoit plaine*». *L'injure faite à la reine dans quelques textes narratifs du Moyen Âge central*

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/41953>

DOI : 10.4000/studifrancesi.41953

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 637

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « LISA SANCHO, «*Que sor la raine versa | Tot lo vin de coi [la cope] estoit plaine*». *L'injure faite à la reine dans quelques textes narratifs du Moyen Âge central* », *Studi Francesi* [En ligne], 192 (LXIV | III) | 2020, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 16 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/41953> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.41953>

Ce document a été généré automatiquement le 16 avril 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

LISA SANCHO, «*Que sor la raïne versa |
Tot lo vin de coi [la cope] estoit plaine*».
*L'injure faite à la reine dans quelques
textes narratifs du Moyen Âge central*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

LISA SANCHO, «*Que sor la raïne versa | Tot lo vin de coi [la cope] estoit plaine*». *L'injure faite à la reine dans quelques textes narratifs du Moyen Âge central*, "Questes" 41, 2019 (*L'insulte et l'injure*), pp. 61-81.

- 1 *Aliscans*, *Le Conte du Graal* de Chrétien de Troyes, *Lanval* de Marie de France, *Guillaume de Dole* de Jean Renart, constituent le corpus d'une enquête qui porte sur les enjeux d'une injure particulière, celle qui, au-delà de la reine qui en est l'objet premier, semble viser son époux voire la royauté tout entière. Seon L.S., en effet, verbale et/ou gestuelle, l'injure faite à la reine et sa réparation éventuelle s'avèrent être les révélateurs de la force ou de la faiblesse d'un pouvoir royal qui est tel avant l'épisode en question: par conséquent, même en présence d'un roi injuste ou inapte, l'institution, et la valeur qui lui est attribuée, s'en trouve de toute manière sauvegardée.